М.А.БАХАРЕВА, Е.И.ЛИВШИЦ, Н.И.ТЕННОВА

FRANÇAIS

УЧЕБНИК
ФРАНЦУЗСКОГО ЯЗЫКА
ДЛЯ 8 КЛАССА
СРЕДНЕЙ ШКОЛЫ

УЧПЕДГИЗ · 1957

Редактор *Е. П. Кутыева*
Рисунки художника *В. С. Баюскина*
Художественный редактор *М. Л. Фрам*
Технический редактор *Н. Н. Махова*
Корректор *Пасечникова М. Ф.*

*

Подписано к печати с матриц 12/XII 1956 г.
60 × 92¹/₁₆. П. л. 7. Уч.-изд. л. 7,02.
Тираж 120 тыс. экз.

*

Матрицировано во 2-й типографии «Печатный Двор» им. А. М. Горького Союзполиграфпрома Главиздата Министерства культуры СССР. Ленинград, Гатчинская, 26.

Отпечатано с матриц в типографии «Пионер», г. Тарту, ЭССР, ул. Кастани 38.
Заказ № 249.

Цена без переплёта 90 к.
Переплет 50 к.

БАХАРЕВА М. А., ЛИВШИЦ Е. И., ТЕННОВА Н. И.

FRANÇAIS

УЧЕБНИК
ФРАНЦУЗСКОГО ЯЗЫКА
ДЛЯ 8-го КЛАССА СРЕДНЕЙ ШКОЛЫ

ИЗДАНИЕ ВОСЬМОЕ

Утверждено
Министерством просвещения РСФСР

ГОСУДАРСТВЕННОЕ
УЧЕБНО-ПЕДАГОГИЧЕСКОЕ ИЗДАТЕЛЬСТВО
МИНИСТЕРСТВА ПРОСВЕЩЕНИЯ РСФСР
Москва 1957

Leçon 1

Прочтите текст и переведите его с помощью словаря.

MON ÉDUCATION POLITIQUE

Thorez, secrétaire général du Parti Communiste Français, dans son livre „Fils du Peuple" raconte sa vie et la part qu'il a prise aux luttes prolétariennes. L'épisode suivant se rapporte à l'époque de la guerre impérialiste de 1914.

La guerre avait éclaté le 1-er août et à la fin de septembre les Allemands pénétraient déjà dans la région minière, où Thorez vivait avec sa famille. Il était encore tout jeune et il fut évacué avec son grand-père.

Le 30 septembre, je quittai avec mon grand-père notre maison; on évacuait tous les hommes.

Après un voyage interminable, nous arrivâmes dans un village au centre de la France. On nous logea tant bien que mal. Les habitants étaient très sympathiques. Ces pauvres gens tâchaient de nous rendre l'exil moins pénible.

L'hiver était venu, pluvieux et froid. Il y avait une école au village. J'allai trouver l'instituteur et je lui demandai de me prendre dans sa classe avec les autres gamins du village. J'avais quitté l'école depuis deux ans et je voulais reprendre mes études. L'instituteur, un brave homme nommé Selleret, accepta. Je repris donc mes études. M. Selleret s'occupa beaucoup de moi et au mois de mars 1915, au concours général, je reçus le premier prix de composition française.

Fier de mon succès, Selleret voulut m'envoyer à la ville voisine pour continuer mes études. L'étude me plaisait, mais je refusai: je désirais travailler et gagner quelques sous.

Mon grand-père était occupé dans une ferme. Un cultivateur des environs me prit comme valet de ferme. Je touchais 18 francs par mois en été, et 8 francs en hiver. Je me levais tôt, je soignais le bétail, je nettoyais l'étable, je conduisais les vaches au pré.

Quand la saison des foins arriva, il fallut apprendre à faucher. Puis ce fut la moisson des blés et des avoines. Enfin il fallut arracher les pommes de terre et les betteraves de la terre mouillée par les pluies d'automne.

此为试读,需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com

En hiver, on allait couper le bois. Quand il faisait mauvais temps, on se tenait sous le hangar pour réparer les instruments agricoles. On ne mangeait jamais de viande. Le soir, je revenais auprès de mon grand-père.

Mon patron était de tendance révolutionnaire. Il me parlait de Zimmerwald, de Kienthal d'où s'étaient élevées les voix d'un petit groupe héroïque de socialistes fidèles à la révolution.

Mon éducation politique était facilitée par le spectacle que j'avais sous les yeux. Quand je vis le paysan français, je l'appréciai. Le paysan était le frère de l'ouvrier, un frère malheureux comme lui, exploité comme lui.

D'après *Thorez*,
„Fils du peuple".

УПРАЖНЕНИЯ

1. Выпишите и выучите незнакомые вам слова, отмеченные в словаре звёздочкой.

2. Выпишите из текста слова, относящиеся к теме „Сельское хозяйство".

3. Переведите письменно данные ниже предложения и подчеркните в русском переводе слова, соответствующие французским словам, напечатанным курсивом.

a) Notre *classe* est grande et claire.
L'instituteur me prit dans sa *classe*.
Thorez luttait pour la cause de la *classe* ouvrière.
b) Mon père m'a *coupé* un grand morceau de pain.
En hiver on *coupe* le bois dans la forêt.

4. Перечитайте вступление к тексту и текст урока № 1 и выделите в нём слова, сходные по звучанию со словами русского языка; переведите их.
5. Найдите в тексте существительные, образованные с помощью известных вам суффиксов, и объясните значение этих суффиксов (см. таблицу суффиксов на стр. 86).
6. Выберите из текста фразы, характеризующие жизнь французского крестьянина.
7. Разделите текст на части согласно данному плану.

La guerre est annoncée.
Thorez reprend ses études.
Thorez devient valet de ferme.
L'éducation politique de Thorez.

8. Объясните значение и употребление времён в первой части рассказа от слов „Après un voyage interminable" и кончая словами „... je désirais travailler et gagner quelques sous".
9. Прочтите и переведите данные ниже предложения; определите типы предложений; в сложно-сочинённых предложениях укажите сочинительные союзы, а в сложно-подчинённых — подчинительные союзы и союзные слова, вводящие данное придаточное предложение:

Quand septembre approche, nous mettons en ordre nos livres et nos cahiers.

Nous savons que nous retrouverons bientôt nos camarades et nous sommes très contents.

Les camarades que nous reverrons, nous raconteront des choses intéressantes. En été, on se promène beaucoup, mais on lit moins qu'en hiver.

10. Прочтите и переведите данные ниже предложения; разберите по членам предложения: а) укажите, какими частями речи выражены члены предложения (только самостоятельными или самостоятельными и служебными) и их место в предложении; б) сравните с тем, как они выражены в соответствующих русских предложениях:

L'hiver de 1914 fut froid en France. Le jeune Thorez travaillait dans une ferme. Il vit que les paysans français étaient malheureux comme les ouvriers. „En automne nous arrachions les pommes de terre et les betteraves dans la terre mouillée; en hiver nous coupions le bois et nous préparions les instruments agricoles," dit Thorez.

11. Найдите в тексте сложно-подчинённые предложения с придаточным предложением обстоятельства времени и сложно-сочинённые предложения с союзом *mais* и *et*.
12. Выпишите из текста местоимённые прилагательные со словами, которые они определяют; объясните их значение, роль в предложении и сравните с тем, как выражены те же значения в соответствующих русских предложениях.
13. а) Выпишите данные ниже глаголы в два столбца; в один — глаголы переходные, в другой — непереходные:

venir, marcher, prendre, aller, écrire, arriver, courir, acheter, vendre, sortir, choisir, dessiner, finir, tomber, mettre, bâtir, entrer, partir.

б) Назовите первое лицо единственного числа Passé composé и Plus-que-parfait от этих глаголов.

14. Найдите в тексте непереходные глаголы, спрягающиеся в сложных временах с вспомогательным глаголом *être*.

Leçon 2

Прочтите §§ 1, 3, 4, 5 грамматического справочника.

Переведите данные ниже предложения и сравните значение выделенных курсивом глагольных форм в правом и левом столбцах:

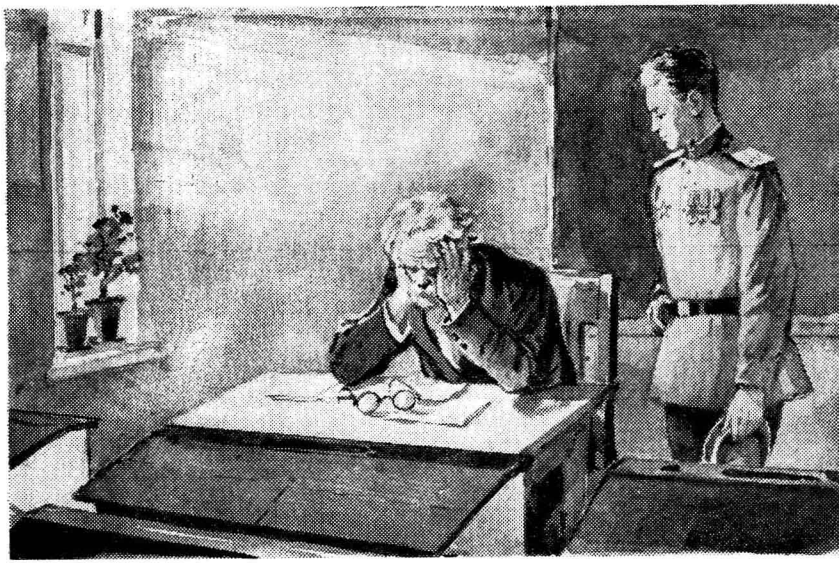
1. Les enfants ramassaient les feuilles *tombant* une à une des arbres qui jaunissaient.
2. On voyait les élèves *sortant* de l'école.
3. Il regardait les enfants *achetant* des livres dans le kiosque.
4. Le maître regardait les écoliers *écrivant* leur dictée.

1. Les feuilles *tombées* des arbres couvraient les allées du jardin.
2. Les élèves *sortis* de l'école se dirigeaient vers leurs maisons.
3. Les livres *achetés* par ces enfants sont intéressants.
4. La dictée *écrite* par les écoliers était tirée d'une œuvre de Pouchkine.

Прочтите текст и переведите его с помощью словаря.

L'INSTITUTEUR

En 1942 le printemps était venu tard, pluvieux et froid. Encore une génération avait grandi durant l'hiver. Encore une fois le vieil instituteur avait vu partir tous ses élèves, car la Patrie avait appelé les jeunes gens sous les drapeaux. Beaucoup de jeunes filles étaient également parties comme infirmières ou comme agents de liaison.



L'école était vide, mais le vieux Nicolas Ivanovitch venait souvent dans sa classe, y restait assis et pensait à ses élèves.

Où étaient-ils, ces enfants d'hier? Ils se battaient déjà contre l'ennemi. Les temps étaient cruels et les adolescents appelés à la défense de la Patrie devenaient vite des hommes.

— „La guerre les a dispersés dans toutes les directions comme les feuilles des arbres balayées par le vent, se disait le vieil instituteur. Se souviennent-ils des années d'école? Pensent-ils quelquefois à leur vieux maître?"

Nicolas Ivanovitch savait que deux de ses élèves étaient décorés. Ils lui avaient écrit pour annoncer cette bonne nouvelle. Le vieux maître avait aussi entendu dire que Pétrov était devenu tankiste et Vassia Kourganov aviateur. Et les autres, où étaient-ils? La petite Marie Zimova, par exemple, qui riait si gaîment, se trouvait-elle dans l'armée? ou travaillait-elle dans un hôpital? Et Georges?... même ses parents n'avaient plus de nouvelles de lui.

Un soir d'été le vieil instituteur vit apparaître devant lui un aviateur, venu en congé, sans doute.

— Excusez-moi, dit-il, vous êtes bien Nicolas Ivanovitch, le professeur d'histoire?

— Oui, c'est moi, répondit l'instituteur et il se mit à chercher ses lunettes pour mieux voir le visiteur. Pardon, à qui ai-je l'honneur?...

L'instituteur trouva enfin ses lunettes, les mit sur son nez. Maintenant il voyait bien le franc visage du jeune militaire, son

menton fraîchement rasé, une mèche blonde tombant sur le front et les yeux qui le regardaient avec une expression étrange, presque tendre, qui faisait contraste avec son aspect un peu sévère.

— Je m'appelle Orlov, reprit l'aviateur. J'ai été l'ami intime de votre ancien élève Vassia Kourganov. Vous en souvenez-vous?

— Bien sûr que je m'en souviens, répondit l'instituteur. J'espère qu'il ne lui est rien arrivé?

— Il est mort, frappé en pleine poitrine, répondit l'aviateur d'un ton bref.

(à suivre)

УПРАЖНЕНИЯ

1. Найдите в словаре незнакомые вам слова и выучите те из них, которые выделены звёздочкой.
2. Переведите письменно данные ниже предложения и подчеркните в русском переводе слова, соответствующие французским словам, напечатанным курсивом:

   Le jeune aviateur *frappa* à la porte.
   Cette nouvelle m'a *frappé.*
   Ne *frappe* pas ce pauvre chien.
3. Объясните образование существительного *la nouvelle,* вспомните, какие вы ещё знаете существительные, образованные подобным образом.
4. Переведите следующие предложения и укажите возможные варианты перевода:

   Les temps étaient cruels et les adolescents appelés à la défense de la Patrie devenaient vite des hommes.
   Il est mort, frappé en pleine poitrine.
   Plusieurs de ses élèves étaient décorés.
   Vous êtes bien le professeur d'histoire? demanda-t-il.
5. Выпишите из текста предложения с Participe passé и с Participe présent, употреблёнными самостоятельно; переведите их письменно. Объясните, каким формам в русском языке соответствуют Participe présent и Participe passé от переходных и непереходных глаголов.
6. Выпишите данные ниже глаголы по группам и образуйте от них Participe présent и Participe passé; переведите их.

   venir, partir, appeler, rester, penser, devenir, finir, répondre, bâtir, faire, choisir, ouvrir, lire, mettre, jouer, recevoir.
7. Переведите на французский язык:

   Многие молодые авиаторы были награждены орденами.
   Часто молодые люди вспоминали о больших битвах 1942—1943 годов; они принимали участие в защите Сталинграда.

Leçon 3

Прочтите текст и переведите его с помощью словаря.

L'INSTITUTEUR

(fin)

Pendant une minute, tous deux gardèrent le silence.

L'instituteur ôta ses lunettes; il remuait les lèvres sans parler, il pleurait.

— Il est mort en héros, dit l'aviateur. Il a abattu un avion allemand, puis il a été abattu à son tour. Vassia a reçu deux blessures, une à l'épaule et l'autre à la poitrine.

La fraîcheur du soir entrait par la fenêtre. Il avait plu et on entendait dans le jardin le murmure des feuilles mouillées.

— Nicolas Ivanovitch, reprit l'aviateur, Vassia m'a prié de donner sa montre à quelqu'un qui lui était cher et il m'a dit votre nom et votre adresse. — Le jeune homme tendit au vieillard une montre-bracelet enveloppée de papier et ajouta: „Il y a ici une lettre pour vous, dictée à l'infirmière de l'hôpital et signée par Vassia. Quand vous l'aurez lue, vous saurez tout."

L'aviateur s'assit dans un coin et attendit. D'une main tremblante le vieillard ouvrit la lettre écrite par une inconnue.

„Cher Nicolas Ivanovitch! cette lettre vous sera transmise par mon grand ami, Sacha Orlov. Nous nous sommes liés à l'école d'Aviation. Il vous racontera toute notre vie et nos combats. En ce moment je suis à l'hôpital grièvement blessé. Je crois que je ne m'en releverai pas. Je pense souvent à vous. C'est vous qui nous avez appris à être courageux. C'est vous qui nous avez appris à aimer la Patrie. Adieu, cher Nicolas Ivanovitch. Votre ancien élève, Vassia Kourganov."

L'aviateur regardait l'instituteur lisant et relisant la lettre sans fin. Puis le vieux maître tendit au militaire sa main desséchée et le soldat y attacha le bracelet.

— Tout cela prouve, camarade Orlov, que je n'ai pas perdu mon temps durant mes quarante années de travail à l'école... Et que, dans la victoire prochaine, il y aura un peu de mon travail aussi... car notre peuple sera vainqueur, camarade Orlov!...

УПРАЖНЕНИЯ

1. Найдите в словаре незнакомые вам слова и выучите те из них, которые выделены звёздочкой.
2. Выпишите из текста слова, сходные по звучанию со словами русского языка; переведите их.

此为试读,需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com

3. Выпишите слова однокоренные со словом *avion*; скажите, какое из них перешло в русский язык, а затем было заменено соответствующим русским словом.

4. Переведите следующие предложения письменно и подчеркните в русском переводе то выражение, при переводе которого вы отступили от французского текста:

Les deux hommes gardaient le silence.
Il remuait les lèvres sans parler.

5. Выпишите предложения, относящиеся к описанию весны 1942 года.

6. Переведите письмо Васи Курганова письменно.

7. Ответьте на вопросы:

a) Qui était Nicolas Ivanovitch?
b) Qu'avait-il fait pendant quarante années?
c) Qu'a-t-il fait pour la victoire de notre Patrie?

Поставьте несколько дополнительных вопросов к тексту и ответьте на них.

8. Перечитайте весь рассказ и разделите его на части, соответствующие плану:

Le printemps de 1942.
Les réflexions de Nicolas Ivanovitch.
L'arrivée de l'aviateur inconnu.
Le récit de l'aviateur.
La lettre de Vassia.
Les paroles de Nicolas Ivanovitch.

9. Прочтите §§ 3, 4, 5 грамматического справочника.
Прочтите и переведите данные ниже предложения. Найдите в каждом из них Participe présent и Participe passé; скажите, какими членами предложения они являются и к каким словам относятся. Объясните случаи согласования этих форм со словами, к которым они относятся:

La lettre transmise par Sacha Orlov contenait une triste nouvelle.
Les blessures reçues par Vassia Kourganov étaient mortelles.
Les enfants écoutaient les militaires racontant leurs campagnes.
Les élèves se souvenant de leur vieux maître et voulant lui prouver leur amitié lui écrivaient souvent.

10. Выпишите из текста Participe passé, употреблённые самостоятельно с теми словами, к которым они относятся, и переведите их.

11. Выделите в данных ниже предложениях Participe présent с относящимися к нему дополнениями и замените эту часть предложения соответствующим придаточным предложением:

De ma fenêtre je regardais l'ouragan abattant les arbres, détruisant le pont et arrachant les toits des maisons.

Les pionniers répondant à l'appel avaient l'air résolu.

Les ouvriers bâtissant la nouvelle Centrale électrique (электростанция) étaient fiers de leur travail.

Le kolkhoz finissant la moisson était en fête.

12. Проспрягайте письменно глагол *pouvoir* в Présent de l'Indicatif и Futur simple. Назовите формы этого глагола в других известных вам временах (в 3-м лице единственного числа и в 1-м лице множественного числа).

13. Переведите на французский язык:

Сбивая самолёт противника, Петя был ранен в плечо.

Он был в госпитале. В это утро санитарка принесла письма и газеты раненым.

Петя распечатал письмо, подписанное его лучшим другом, и прочёл: „Победа! Мы сбили пять самолётов противника."

LE COURAGE

Le courage n'est pas seulement au soldat;
Il n'est pas seulement à l'homme qui se bat
Pour défendre son pays qui pense et qui travaille —
La vie est elle-même un vrai champ de bataille
Où chaque travailleur a son courage à lui.
Fuir le travail qu'on doit, c'est encore avoir fui.

Et moi, moi, qui n'ai pas du tout peine à vivre,
N'ayant qu'à fatiguer mes jeunes yeux sur mon livre
Pour apprendre à chérir ceux qui travaillent tant,
Je dirais toujours non!.. Je serais mécontent!
La vie est un combat. Je veux remplir ma tâche!
Celui qui fuit le champ de travail est un lâche.

J. Aicard.

Leçon 4

Прочтите §§ 1, 7 грамматического справочника.

Прочтите и переведите данные ниже предложения. Выделите неличную глагольную форму и объясните её значение:

En marchant sur Berlin, nos troupes délivraient un à un les pays occupés par l'ennemi.

En voyant la force et le courage de l'Armée Soviétique, l'ennemi fuyait en abandonnant tout.

Les habitants des pays délivrés acclamaient l'Armée Soviétique en la remerciant chaleureusement.

Прочтите текст и переведите его с помощью словаря.

LE PORTE-DRAPEAU

L'action se passe en 1870, pendant la guerre franco-prussienne. L'armée française fut entourée par les Prussiens près de Metz. Le maréchal Bazaine, commandant en chef de l'armée française, trahit sa patrie en livrant Metz à l'ennemi.

Le régiment était en bataille sur le talus du chemin de fer. On se fusillait à quatre-vingt mètres. Les officiers criaient: „Couchez-vous!", mais personne ne voulait obéir et le fier régiment restait debout, groupé autour de son drapeau.

De temps en temps le drapeau qui se dressait au-dessus des têtes, disparaissait dans la fumée; alors une voix s'élevait grave et fière, dominant la fusillade: „Au drapeau, mes enfants, au drapeau!.." Aussitôt un officier s'élançait et l'héroïque enseigne planait encore au-dessus de la bataille.

Vingt-deux fois elle tomba! Vingt-deux fois sa hampe encore tiède, échappée à une main mourante, fut saisie, redressée par une main forte, et lorsqu'au soleil couchant ce qui restait du régiment — à peine une poignée d'hommes — battit lentement en retraite, le drapeau n'était plus qu'une guenille aux mains du sergent Hornus, le vingt-troisième porte-drapeau de la journée.

Le sergent Hornus était un vieux soldat. Le soir même de la bataille il fut appelé par son colonel qui lui dit: „Tu as le drapeau, mon brave; eh bien, garde-le. Tu seras nommé sous-lieutenant."

Personne n'était aussi heureux et aussi fier qu'Hornus, les jours de bataille, lorsqu'il tenait la hampe de son drapeau à deux mains. Toute sa vie, toute sa force était dans ses doigts serrés autour de ce beau haillon doré — emblême de sa Patrie.

Puis septembre arriva. L'armée était bloquée sous Metz. Comme on ne se battait plus, le colonel gardait le drapeau chez lui dans un des faubourgs de Metz.

Un matin Hornus en s'éveillant vit tout le camp en émoi. Les soldats très animés, les poings levés, tous du même côté de la ville, criaient: „Enlevons-le! Qu'on le fusille!.." Et les officiers laissaient dire. Ils marchaient la tête basse, comme s'ils avaient honte devant leurs soldats.

C'était honteux en effet. On venait de lire à cent cinquante mille soldats, bien armés, encore valides, l'ordre du maréchal Bazaine qui les livrait à l'ennemi sans combat.

„Et les drapeaux?" demanda Hornus en pâlissant... Les drapeaux étaient livrés à l'ennemi par le maréchal avec le reste, avec les fusils, ce qui restait des équipages, tout...

„Tonnerre de dieu!.. cria le pauvre homme. Ils n'auront pas le mien"... et il se mit à courir vers la ville.

Là aussi il y avait une grande animation. Hornus, lui, ne voyait rien, n'entendait rien. Il parlait seul, tout en courant.

„Rendre le drapeau aux Prussiens? Est-ce possible! Mais c'est mon honneur, c'est ma Patrie. — Je défends qu'on y touche."

Quand il arriva devant la maison du colonel, on ne le laissa pas même entrer. Le colonel, furieux lui aussi, ne voulait voir personne... Mais Hornus jurait, criait: „Mon drapeau! Je veux mon drapeau!.."

A la fin une fenêtre s'ouvrit.

— C'est toi, Hornus?

— Oui, mon colonel, je...

— Tous les drapeaux sont à l'Arsenal, vas-y, on te donnera un reçu.

— Un reçu? Pourquoi faire?

— C'est l'ordre du maréchal...

Hornus chancela.

„Un reçu... un reçu," répétait-il machinalement. Il se remit en marche ne comprenant qu'une chose, c'est que le drapeau était à l'Arsenal et qu'il fallait le reprendre.

Les portes de l'Arsenal étaient grandes ouvertes. Tous les porte-drapeau étaient là, cinquante ou soixante officiers, navrés, silencieux. Dans un coin tous les drapeaux de l'armée de Bazaine étaient entassés sur le pavé. Un officier d'administration les prenait un à un, à l'appel de son régiment, chaque porte-drapeau s'avançait pour chercher un reçu. Deux officiers prussiens étaient là, raides, impassibles.

„Hornus, c'est à toi... on t'appelle... va chercher ton reçu."

Le drapeau était là, devant lui. C'était bien le sien, le plus beau, le plus mutilé de tous. Et en le revoyant, il croyait être encore là-haut sur le talus. Il entendait chanter les balles et la voix du colonel: „Au drapeau, mes enfants!.." Puis ses vingt-deux camarades par terre, et lui le vingt-troisième se précipitant à son tour pour relever, soutenir le pauvre drapeau qui chancelait.

Ah, ce jour-là il avait juré de le défendre, jusqu'à la mort.

De penser à cela, tout le sang de son cœur lui sauta à la tête... Il s'élança sur l'officier prussien, lui arracha son enseigne bien-aimée; puis il essaya de l'élever encore bien haut en criant: „Au dra..." mais sa voix s'arrêta au fond de sa gorge. Il sentit la hampe trembler, glisser entre ses mains.

Et le vieux soldat tomba foudroyé.

D'après *Daudet*,
„Contes du lundi".

УПРАЖНЕНИЯ

1. Найдите в тексте и выпишите слова, относящиеся к теме „Война".

2. Замените точки словами одного корня со словом *battre*:

La ... dura longtemps. Les soldats russes ... contre les Allemands. Les ... russes mouraient pour la liberté de leur Patrie.

3. Найдите в тексте выражения, соответствующие русским словам „едва", „отступать", „волноваться".

4. Скажите, какое значение в данном тексте имеет глагол *chercher*. В каком другом значении может быть употреблён этот глагол, дайте примеры на употребление этого глагола в различных значениях.

5. Переведите следующие предложения сначала дословно, а затем литературно:

„Le drapeau était gardé par le colonel chez lui"; „Il marchait la tête basse..."; „Il se mit à courir vers la ville"; „Il parlait seul tout en courant"; „On ne le laissa pas entrer".

6. Переведите текст с начала до слов: „... le vingt-troisième porte-drapeau de la journée".

7. Найдите в тексте и спишите предложения, в которых употреблён Gérondif, переведите их письменно.

8. Образуйте Gérondif от данных ниже глаголов:
écrire, étudier, lire, mettre, faire, comprendre, recevoir, finir, bâtir,
и составьте по одному предложению с этой формой.

9. Прочтите и переведите данный ниже текст упражнения; объясните употребление Gérondif и его роль в каждом предложении (каким членом предложения он является, какое слово поясняет):

Le récit de Daudet „Le porte-drapeau" se rapporte à la guerre de 1870 quand Bazaine, général en chef des armées Françaises du Nord, donna l'ordre à ses officiers de rendre Metz aux Prussiens. En entendant cet ordre, les soldats révoltés refusèrent d'obéir. Quelques généraux en comprenant la trahison de Bazaine et voyant que l'occupation de Metz était inévitable donnèrent l'ordre de déchirer les drapeaux, d'en distribuer les morceaux aux soldats et de brûler les hampes. D'autres furent obligés de rendre leurs drapeaux à l'ennemi.

10. Выделите в данных ниже предложениях Participe présent с относящимися к нему дополнениями и замените данную часть предложения (или конструкцию) соответствующими придаточными предложениями:

On vit des soldats Français se dirigeant tristement vers l'arsenal. A l'arcenal, les soldats virent Hornus tombant sous les balles prussiennes.

11. Прочтите данные ниже сложно-подчинённые предложения, заменяя в них придаточные предложения конструкцией с Participe présent:

J'ai vu mon camarade qui sortait de la maison.
J'ai aperçu notre maître qui entrait à l'école.
J'ai regardé les manifestants qui défilaient dans la rue.

12. Проспрягайте письменно в Présent de l'Indicatif и Passé simple глагол *construire;* скажите этот глагол в других известных вам временах (в 1-м и 3-м лице единственного и множественного числа).

Leçon 5

Прочтите текст самостоятельно и расскажите его содержание по-русски.

INSTALLATION

Ce jour-là un meeting devait avoir lieu à l'école. On vint dire à Pacha que le secrétaire du comité de Parti, Maxime Pétrovitch, le cherchait partout pour lui proposer de prendre la parole au meeting.

Pacha craignant de faire un discours en public voulut s'enfuir de l'école pour éviter Maxime Pétrovitch jusqu'à la fin du meeting. Mais en franchissant le seuil, il le rencontra. Le secrétaire le saisit par la main.

— Stop! Où vas-tu?

— Mais ... dehors ... pour voir les camarades.

— Et moi, tu ne veux donc pas me voir?

— Si ... seulement ...

— Quoi donc?

— Seulement je ne veux pas prendre la parole.

Pacha fit de la main un geste énergique.

Maxime Pétrovitch se mit à rire.

— Eh bien! Pacha, tu es libre de faire ce que tu veux. Nous ne sommes pas ici dans un détachement de partisans et je ne suis plus ton commandant.

— Mais, Maxime Pétrovitch, je n'ai jamais prononcé de discours. Les autres vont se moquer de moi.

— Il ne s'agit pas de prononcer un discours. Raconte seulement comment vous avez construit l'école, les izbas, les hangars.

— Oh! non, j'aime mieux m'en aller.

— Te sauver! Tu ne te sauvais pas autrefois quand il fallait agir.

Maxime Pétrovitch entra dans l'école. Pacha l'y suivit. Il le suivit par habitude: Maxime Pétrovitch avait été si longtemps son commandant dans le détachement de partisans.

La salle des professeurs était pleine de monde. Les invités s'étaient réunis là en attendant le meeting. Pacha s'approcha de la fenêtre et se mit à regarder dans la rue.

(à suivre)

此为试读,需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com